

FRERE ANDRÉ ET L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

A SLIDE PRESENTATION

by

F. Robert Montcalm, C.S.C.

Presented at the

1994 Conference on the

History of the Congregations of Holy Cross

June 3-5, 1994

L'Ermitage Sainte-Croix

Pierrefonds, Quebec

(All rights reserved)

Incomplete -

Every other page
seems to be missing.

That's the way it was
sent to Archives by
Sr. Ghislane

1. *Le cadre vide laisse l'écran éclairé quand on éteint les lumières.*
2. *Diapo-titre.* Le programme que vous allez voir dure 35 minutes. Il a été réalisé à partir de photos d'archives de l'Oratoire Saint-Joseph.
3. Saint-Grégoire d'Iberville, dans la vallée du Richelieu. C'est près de ce village qu'est né Alfred Bessette, le 9 août 1845, celui qui allait devenir le frère André.
4. Ses parents sont pauvres et vivent dans cette petite maison d'une seule pièce. Alfred est leur huitième enfant. Dès sa naissance, il paraît faible et maladif. Ils craignent qu'il ne puisse survivre et décident de le baptiser eux-mêmes immédiatement.
5. La célébration du baptême est complétée le lendemain par l'abbé P.-A. Sylvestre, curé du village, dans cette maison de pierre qui servait alors d'église paroissiale.
6. Nous le voyons ici le jour de sa première communion. Alfred a perdu son père à l'âge de neuf ans et sa mère à l'âge de douze ans. Orphelin, sans argent, sans instruction et de santé toujours fragile, il doit subvenir à ses propres besoins. Il devient tour à tour garçon de ferme, feblantier, cordonnier, forgeron; mais toujours, il doit laisser son travail à cause de sa mauvaise santé.
7. Au village voisin de Saint-Césaire-d'Iberville, il travaille quelque temps à la boulangerie de M. Damase Phaneuf. Mais il tombe malade encore une fois et doit quitter son travail.
8. Comme beaucoup de ses contemporains, vers l'âge de 19 ans, il quitte le Canada pour les États-Unis. Il parcourt plusieurs États de la Nouvelle-Angleterre et travaille, entre autres, à cette usine de textile de Moosup, au Connecticut. Il reviendra lors de la Confédération canadienne, comme beaucoup d'autres, en 1867, après quatre ans d'exil.
9. Encouragé par l'abbé Provençal, curé de son village, il frappe à la porte de l'hôtel Bellevue, où des religieux de Sainte-Croix viennent de fonder le collège Notre-Dame. Il vit avec les religieux un peu plus d'un mois avant de devenir novice, le 27 décembre 1870. Vingt jours plus tôt, le 8 décembre, le pape Pie 9 a proclamé saint Joseph comme Protecteur universel de l'Église.

19. L'année suivante, il fit construire la première chapelle. Les travaux commencés en juillet furent terminés en octobre. La petite chapelle ressemble à une lanterne oubliée sur la montagne. Elle mesure à peine 15 pieds sur 18, ce qui fait 4,60 mètres sur 5,50.
20. La bénédiction de la chapelle primitive et la première messe ont lieu un mercredi, le 19 octobre 1904. Le frère André a déjà 59 ans lorsqu'il entreprend une seconde carrière comme fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.
21. Le lendemain, une autre statue de saint Joseph est placée à l'extérieur, dans la façade, tournée vers le bas de la montagne.
22. Dès 1904, dans la première chapelle, une statue de Marie avait sa place tout près de celle de saint Joseph.
23. Deux photos prises la même année nous font voir les portes qui s'ouvraient sur l'extérieur pour la célébration de la messe. On voit à l'intérieur l'harmonium, et derrière, en bas de la montagne, le collège Notre-Dame. On avait disposé sur l'herbe deux rangées de bancs, et l'assistance devait rester dehors sous le soleil ou la pluie.
24. Dès le printemps suivant, le frère André employait des ouvriers à des travaux de mines afin de rendre accessible le cap où était perchée la nouvelle chapelle. Cette photo prise en 1906 nous montre le résultat de ces travaux.
25. Au mois de septembre, le supérieur provincial de Sainte-Croix vient s'établir au collège Notre-Dame. Le père Georges Dion, à l'origine, s'était montré réticent devant l'action du frère André. Vivant avec lui, il deviendra son défenseur fidèle et clairvoyant.
26. L'oratoire accueille déjà des rassemblements importants. À l'occasion d'une fête, sans doute, les élèves du collège Notre-Dame se sont ici ajoutés aux pèlerins. Le frère André, d'ailleurs, est toujours portier de ce collège.
27. Les malades et les handicapés méritent depuis toujours un accueil spécial ici: ce sont eux surtout qui ont exprimé ici leur besoin de prier. À plusieurs reprises, comme dans l'Évangile, des aveugles voient, des sourds entendent et des malades sont guéris.
28. Dès cette époque, un groupe d'amis laïcs entourent le frère André de leurs conseils et de leur appui. M. Jules-Aimé Maucotel, greffier, est l'un des promoteurs les plus enthousiastes du projet.

39. En 1910, une sacristie couronnée d'un clocher fut ajoutée à la façade de la chapelle. Les plans étaient de l'architecte Dalbé Viau. La chapelle avait dès lors l'aspect qu'elle a conservé aujourd'hui.
40. On aménagea à l'étage une chambre pour le frère André. Cette photo a été prise après sa mort, en 1937.
41. Le premier prêtre au service de l'Oratoire fut le père Adolphe Clément. Il était presque aveugle à son arrivée, et le frère André lui avait dit: «Demain, vous lirez votre bréviaire.» Le lendemain, le père Clément voyait. Des spécialistes, examinant ses yeux par la suite, lui disaient: «Mais vous êtes aveugle, mon père!» Le père Clément, lui, voyait.
42. En septembre 1910, les élèves du collège Notre-Dame faisaient leur pèlerinage à l'oratoire nouvellement agrandi. Ce jour-là, un photographe nous a laissé plusieurs vues de l'extérieur et de l'intérieur.
43. En compagnie du frère André, ce jour-là, on reconnaît le père Georges Dion, supérieur provincial, ainsi que le père Adolphe Clément.
44. L'architecte venait de terminer la décoration intérieure. Le public aimait beaucoup cette ambiance de recueillement et de prière.
45. Tous les détails de l'autel étaient sculptés avec soin. On voyait, à gauche, une statue de saint Joseph bénite par le pape Pie 10.
46. Cette vue d'ensemble prise durant l'été de 1912 fut publiée dans les Annales de Saint-Joseph, nouvellement fondées à l'Oratoire.
47. La nouvelle résidence que l'on voit à droite ne fut occupée qu'en mars 1912.
48. Le frère André a maintenant 67 ans. Il passe de longues heures chaque jour à recevoir les confidences de centaines de pèlerins. Sa santé toujours fragile lui permet une activité étonnante: très souvent, le soir, il visite des malades en compagnie de l'un ou l'autre de ses nombreux amis.
49. Les premiers plans de l'Oratoire, tel que nous le connaissons aujourd'hui, datent de 1914. C'est alors que l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési, permet officiellement la construction d'une église dédiée à saint Joseph. Le contrat avec les architectes Dalbé Viau et Alphonse Venne est signé le 19 mars 1914.

60. C'était un homme très simple, un fils de paysan né au milieu du 19^{ième} siècle. Peu instruit, il signait son nom lentement et avec beaucoup d'attention. Comme bien des gens de culture orale, il était doué d'une excellente mémoire.
61. Cinq soirs par semaine, il visitait les malades qui ne pouvaient pas venir à lui, en compagnie de l'un ou l'autre de ses nombreux amis. M. Azarias Claude, qu'on voit sur cette photo, était l'un de ses chauffeurs réguliers.
62. Parmi ses amis les plus présents au sanctuaire, il faut sûrement nommer les pompiers de Montréal, qui assument volontiers le service d'ordre et de sécurité lors des grandes manifestations. Le chef des pompiers de Montréal, à droite, fut l'un de ses meilleurs amis.
63. Le frère André fut souvent malade, il souffrait de maux d'estomac. C'était pourtant un homme fascinant : sans prétention, peu instruit mais vif d'esprit et sensible, il s'intéressait profondément aux personnes et à leurs besoins.
64. À l'Oratoire, des foules de plus en plus nombreuses se rassemblent. Le 10 octobre 1920 il accueille l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française. La foule est si nombreuse qu'elle s'étend du toit de la crypte jusqu'au collège Notre-Dame.
65. En août 1920, il fut délégué au chapitre général de sa communauté à l'université Notre-Dame, dans l'État de l'Indiana.
66. Un excellent ami du frère André fut le colonel George Ham, directeur de la publicité du Canadien Pacifique. Bien que protestant, il publia d'abord un article sur le frère André, puis rédigea sa première biographie. Avant plusieurs théologiens, et peut-être sans le savoir, le frère André faisait de l'œcuménisme.
67. Nous avons dit que le frère André aimait visiter ses amis. De telles visites étaient pour lui les seuls vrais moments de détente et de repos. On le retrouve ici à Saint Joseph du Lac Érié où il visite la famille Cantin.
68. On le retrouve plus loin encore deux ans plus tard, en 1921. Au mois de novembre, il se repose quelques jours sur le bord de l'océan Pacifique, à San Pedro, en Californie.
69. Un autre rassemblement important à cette époque souligne la bénédiction du monument à l'entrée des parterres. Cette œuvre du sculpteur canadien Alfred Laliberté est dévoilée en juin 1923.

81. On en fit également de nombreuses illustrations en couleurs. À cette époque, l'Oratoire du Mont-Royal était devenu le projet de tout un peuple.
82. Des milliers de cartes postales en couleurs furent publiées bien avant la correction des plans et le parachèvement du dôme.
83. Le frère André a maintenant 82 ans. Il n'aime pas les photographes, ceux qui l'amènent dans un studio et lui demandent de s'asseoir et de sourire. Il le fera quand même à quelques reprises à la demande de ses supérieurs.
84. Il préfère de beaucoup l'accueil des groupes, peut-être spécialement des groupes américains. Il reçoit ici un groupe de 1400 pèlerins venus de Jersey City.
85. Un photographe a alors capté ce grand sourire. Le frère André parlait anglais avec un accent. Il avait gardé un bon souvenir des États-Unis et y visitait sa famille au moins deux fois par année, le printemps et l'automne, et il y recueillait des dons pour l'Oratoire.
86. On construisait alors un nouveau bureau au frère André. Le sous-sol abritait une chaufferie et un garage. Près du bureau, se trouvait la salle d'attente et le comptoir des souvenirs. La salle d'exposition des plans gardait sa place près de la chapelle primitive. La petite maison bâtie par M. Renaud, où le frère André avait accueilli tant de malades, fut alors démolie.
87. Lors de la fête du travail, trois ans après le commencement des travaux, la structure s'élevait déjà jusqu'au premier niveau du toit.
88. À cette époque, on construisit un kiosque pour les pèlerins au niveau de la rue. Les angles comprenaient des toilettes et un restaurant. C'est ce kiosque qui a servi aux pique-nique de bien des familles qui est devenu aujourd'hui la salle de l'Auberge.
89. Le 15 août 1930, les architectes ont demandé au frère André lui-même à déposer le mortier de la première pierre. Les journaux publiaient cette photo le lendemain.
90. À peine neuf mois plus tard, la pose du granit s'élève jusqu'au niveau des fenêtres. Malgré la crise économique qui sévit depuis 1929, les travaux progressent rapidement.
91. En juillet 1931, le granit est posé jusqu'au premier niveau du toit. Tout ce granit provient des Cantons de l'est. Il a été extrait des carrières de Sainte-Lucie, dans le comté de Frontenac.

115. Plusieurs projets étaient proposés par les architectes pour le parachèvement intérieur de la basilique. Celui-ci est de dom Bellot.
116. Cette maquette fut proposée par l'architecte Gilbert Moreau et les Ateliers Labouret de Paris.
117. L'intérieur de la basilique fut enfin terminé en 1966 d'après les plans de l'architecte montréalais Gérard Notebaert. La ligne des arches reproduit celle des doigts qui se joignent pour la prière.
118. Aujourd'hui, plus de deux millions de personnes visitent l'Oratoire annuellement. Les malades et les personnes handicapées sont depuis toujours assurés d'un accueil spécial ici, puisqu'ils furent les amis préférés du frère André.
119. Ce dernier est toujours très présent au sanctuaire. Les volumes et les brochures qui parlent de lui sont vendus à des dizaines de milliers d'exemplaires. On a même reçu plus de 125000 lettres, faisant état de faveurs et de guérisons obtenues par le frère André depuis sa mort, sans compter les témoignages conjoints envers saint Joseph et le frère André.
120. Depuis 1979, l'Oratoire est illuminé tous les soirs. Il est facilement visible d'une distance de 70 kilomètres.
121. Tous ceux qui viennent à l'Oratoire savent bien que des événements merveilleux se sont déroulés ici. À travers la grande simplicité du frère André, le Dieu vivant a visité son peuple.
122. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, le rêve du frère André est réalisé: l'Oratoire Saint Joseph s'élève sur le mont Royal comme un grand signe d'espérance dans le monde d'aujourd'hui.

